



KEREN ISRAEL

N°14 2ème Trimestre 92
15 Francs 50

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15

2ème Trimestre 92 - N°14 - 15 francs 50

Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Correspondante pour la Suisse:
Mme GUYAZ M.

B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
Tél.: 022.3.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 62 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 400 FB
Autres pays: mandats internationaux

CANADA :
Mr. Real RHEULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 62 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant :
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N N°59966

Photo couverture : Un puits au jardin des
trésors bibliques

ISSN 0997-3508

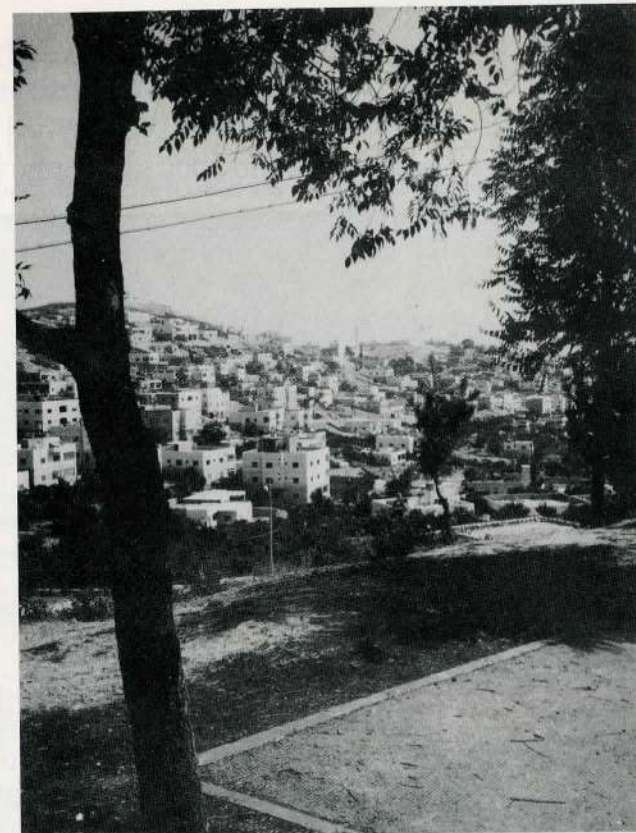
Les territoires disputés sont au centre des pourparlers de paix qui se déroulent depuis novembre dernier. Au centre de cette controverse entre Israël et Américains : la question des implantations. Nous nous sommes rendus dans ces territoires pour y enquêter.

Pour ce faire, nous avons dû abandonner notre voiture de location pour emprunter un autobus spécialement équipé de fenêtres blindées pour pouvoir résister aux jets de pierres fréquents dans ces régions. Cet autobus transporte à la fois des résidents des «territoires» et de leurs parents et amis, telle cette personne originaire de Nice dont la fille réside dans l'une des implantations sur la route d'Hébron et qui voyage avec nous.

Heureusement, pour ce qui nous concerne, le voyage se passera sans le moindre incident. Cela fait plusieurs années, avant le début de l'Intifada, que nous ne sommes pas revenus dans les fameux «territoires». Ils sont méconnaissables ! Dans les collines de Judée une autoroute en construction traverse le paysage d'un

APRES MADRID ET LES NEGOCIATIONS

"LA PAIX CONTRE LES TERRITOIRES ?"



Une vue des territoires disputés dans la région d'Hébron

tracé rectiligne. Partout des habitations neuves se dressent, d'autres sont en construction. Nous traversons une nouvelle implantation composée de caravanes dont, il y a peu, l'édification provoqua une crise entre Israël et les USA, avant d'arriver à Kiriath Arbat non loin d'Hébron qui est méconnaissable.

La dernière fois que nous nous y sommes rendus, il y avait quelques maisons protégées par une clôture barbelée. Aujourd'hui, c'est une véritable ville de plusieurs milliers d'habitants, avec des constructions modernes et coquettes, de larges avenues bordées d'arbres. Seuls les grillages qui protègent les vitres des voitures nous rappellent que nous sommes ici dans une région sensible.

C'est à Kiriat Arba que nous rencontrons Monsieur ARNON qui habite Hébron, mais travaille à Kiriat Arba, et qui nous livre un certain nombre de réflexions sur la situation en Judée-Samarie (les «territoires»).

DES FAITS IRREVERSIBLES

Dans cette région, il y a près de 140 000 habitants juifs. Kiriat Arba pour sa part comprend 6000 habitants. «Depuis environ un à



Vue de Kiriat Arba

deux ans, il y a un véritable «rush» des Israéliens pour venir peupler la Judée-Samarie», nous affirme Monsieur ARNON. «Cela n'a rien à voir avec l'immigration des Juifs de Russie qui, de manière générale, ne viennent pas ici. Ce sont des Israéliens de souche qui viennent habiter dans ce lieu. Nous sommes constamment obligés de refuser du monde, comme par exemple à Kiriat Arba. Si tous ceux qui le souhaitent s'étaient établis dans le «Yosh» (Judée-Samarie en Hébreu), il y aurait aujourd'hui trois fois plus d'habitants dans ces régions ! Les raisons les plus diverses les motivent, pas seulement des raisons idéologiques. Et cela malgré l'Intifada qui se poursuit !

Parfois il y a des accidents et même des morts. Une pierre sur une voiture peut provoquer un accident mortel et cela arrive de temps en temps».

Monsieur ARNON se plaint, comme la plupart des habitants de la région, du laxisme du gouvernement à l'endroit des terroristes. «On connaît les chefs du soulèvement, ils vivent ici au grand jour. Il suffirait de les expulser et le mouvement serait décapité, mais sous la pression de l'opinion mondiale on s'obstine à ne rien faire ! Dans le monde entier, il y a des problèmes avec les minorités. Pourquoi les yeux du monde entier sont-ils fixés uniquement sur la minorité arabe qui vit ici en Israël ?

Pour moi, j'y vois une marque de l'antisémitisme renaissant. Le monde ne peut supporter que les Juifs soient un peuple libre. On s'est accommodé de l'occupation des lieux saints par les Arabes pendant de longues années et personne n'a jamais protesté parce que les Juifs ne pouvaient se rendre au Mur des Lamentations, mais quand nous avons reconquis Jérusalem en 1967, on s'est mis à dire : «Les Juifs portent atteinte à l'intégrité des lieux saints !» alors que jamais dans l'histoire de Jérusalem, il n'y a eu une telle liberté de culte que celle qui règne aujourd'hui.

Quand une Française catholique est assassinée à Bethléhem au moment de Noël dernier, même la France ne proteste pas ! Par contre, je vous laisse imaginer ce qui se serait passé si un Français s'était seulement avisé de jeter des pierres sur des Arabes !

Autre exemple : il y a peu, les Arabes ont brûlé une statue de la vierge dans un monastère de Bethléhem. Qui en a parlé, qui a protesté ? Personne, pas même la France ! Par contre, quand nous les Juifs, nous achetons, de la manière la plus légale, une maison à côté du Saint-Sépulcre, le monde entier crie au scandale ! Ce n'est pas de l'antisémitisme cela ?»

Interrogé sur les nouvelles implantations dans la région, Monsieur ARNON nous répond : «La seule implantation nouvelle de ces derniers temps est Talmon. On ne fait que développer ce qui existe».

En fait, en nous opposant ces restrictions, le gouvernement

reconnaît, «de facto», que les implantations sont un obstacle à la paix. Sous la pression américaine, plus aucun village nouveau n'est construit. Pendant ce temps, les Arabes construisent eux des milliers de maisons, souvent d'ailleurs sans permis ! Or, si on recherche la paix, qu'est-ce qui empêche qu'Arabes et Juifs vivent les uns à côté des autres ? Sinon, ce n'est pas la paix ! Quand les Arabes et avec eux les Américains exigent notre départ de ces lieux, c'est pour moi le signe indiscutable qu'ils ne veulent pas réellement la paix ! Plutôt que de parler d'accords de paix, il vaudrait mieux dire franchement que les accords que l'on négocie en ce moment n'ont d'autre but que de nous chasser d'Eretz Israël ! Et même à la limite, pourquoi les Juifs ne pourraient-ils pas vivre dans une région contrôlée par les Arabes (chose que je n'envisage pas) ? Bien sûr, tout le monde sait que c'est impossible parce que, sous domination arabe, les Juifs seraient immédiatement massacrés ! Tout le monde le sait ! Mais malgré cela, c'est de nous qu'on attend toutes les concessions !»

LA PAIX CONTRE LES TERRITOIRES

- Que pensez-vous, Monsieur ARNON, de la formule «la paix contre les territoires» ?

«Le premier qui ait employé cette formule est, si je ne m'abuse, Hitler ! Ce qui importait essentiellement pour Bush, c'était la photo des Arabes et des Juifs réunis à Madrid. C'était important pour sa réélection. Ce qui se passera après qu'Israël aura rendu les territoires, ne l'intéresse pas !

Quand les Anglais étaient ici, ils ont publié le «livre blanc» qui limitait la colonisation et l'achat des terres. Aujourd'hui les Américains poursuivent cette politique des Anglais et veulent nous contraindre à un «nouveau livre blanc». On veut nous interdire d'habiter dans la patrie historique du peuple juif ! Là où les patriarches sont venus habiter ! C'est du vrai racisme de m'interdire à moi, Juif, de venir habiter à Hébron, la patrie de mes pères ! Où vivaient Jérémie, Amos, les prophètes qui ont donné la Bible au monde, si ce n'est dans cette région ! Et c'est de là que le monde entier, qui a reçu de nous la Thora, veut nous chasser ! Nous ne sommes pas ici pour chasser les Arabes, mais pour habiter avec eux ! Quelle que soit la formule qui nous amènerait à abandonner des territoires : fédération

avec la Jordanie ou autres ; tôt ou tard, il y aura là un état de l'OLP. Seulement, nous sommes 130 000 Juifs ici, et ce ne sera pas si facile de nous chasser ! Il y a des villes ici.»

Et l'autonomie ?

«Certes, c'est une bonne chose. Nous avons intérêt à ce que les Arabes s'occupent eux-mêmes de leurs propres affaires, à condition que les problèmes de sécurité restent entre nos mains. Hélas ce n'est pas ce que prévoient les accords de Camp David ! Il ne faut pas non plus que les Arabes aient le contrôle des sources d'eau, essentielles à l'Etat d'Israël.

Enfin à l'étranger, on ne cesse de parler des Palestiniens de l'extérieur et on veut ramener ici 2 à 3 millions d'Arabes, sans se rendre compte que ce serait alors aller tout droit à la catastrophe. Mais hélas, les Américains sont irréalistes !

Je suis optimiste, je crois qu'en fin de compte, après beaucoup de temps, les Arabes comprendront quelles sont nos frontières et qu'ils ne peuvent pas nous détruire.

Une chose est certaine, c'est qu'avec ou sans l'arrivée des Juifs russes, le «petit Israël» ne suffira plus. Le minimum dont nous avons besoin, c'est la Judée-Samarie.

Bush et Baker veulent être auprès des Arabes les Nébucanetsar qui ont exilé Israël de son pays, et pourtant ce sont des gens qui connaissent la Bible et disent qu'ils croient en son message !

Les Arabes mettent en danger la paix du monde entier. Il pourrait bien éclater une troisième guerre mondiale autour de la question d'Orient, l'Irak n'en est qu'un petit exemple. Tout le sud de la Russie est musulman et est en train de se nucléariser. J'espère que le Messie viendra avant cela, sinon ... ! Mais il est vrai que pour vous chrétiens, il est déjà venu !

- Oui, mais Il doit revenir !

- «Alors qu'Il revienne vite !»

FUYEZ du PAYS du NORD



Le Kremlin à Moscou

Notre collaboratrice, Armelle LE SAUX, s'est rendue en Russie il y a peu et nous livre quelques-unes de ses impressions au retour de son voyage.

Aux dires de plusieurs, le pays tout entier court à la catastrophe, vers le chaos, le gouffre ou la guerre civile avec la dictature au bout.

L'anarchie règne sur tous les circuits et la mafia sur les rouages économiques.

«Tout peut arriver, dans notre pays, maintenant» disent les gens.

Les anciens comparent la période actuelle à celle qu'ils ont connue pendant la deuxième guerre mondiale !

80 % de la population serait, paraît-il, au dessous du seuil de pauvreté depuis le 2 janvier 1992.

Le chômage, la mendicité, l'inflation galopante, la spéculation en pleine expansion, l'insécurité, les pénuries sont devenus de terribles réalités.

A tel point, qu'en décembre 1991, il n'y avait plus de lait pour nourrir les enfants, plus de fromage, plus de bonbons, plus de chocolat, sans parler des médicaments qui sont introuvables. Les magasins sont devenus une désolation indescriptible.

Ces files d'attente, le plus souvent de personnes âgées, dans le froid, la neige boueuse, mal vêtues, mal nourries, malmenées pendant des heures, pour acheter de maigres et rares produits, sont des spectacles affligeants.

A Moscou, une famille m'a raconté qu'ils avaient fait une queue de deux heures pour acheter un litre de lait pour leur enfant. Pendant plusieurs jours ensuite, il leur fut impossible d'en trouver à nouveau.

A Saint Pétersbourg, en décembre, les tickets de rationnement, par exemple, donnaient droit à une douzaine d'oeufs par mois, mais pour beaucoup de produits, même les tickets ne servaient à rien car ils demeuraient introuvables.

La retraite mensuelle d'une personne âgée était l'équivalent d'un kilo de viande ou d'un kilo de beurre. Beaucoup de vieillards qui n'ont pas de famille sont réduits à la mendicité ou à une mort certaine.

L'état sanitaire du pays est catastrophique. Les médicaments ont disparu et il n'est pas rare de rencontrer des gens sans soins, sans traitement alors qu'ils sont porteurs de lourds handicaps. La santé de la population est détériorée par une mauvaise hygiène alimentaire, par des repas sautés, par des carences vitaminiques et calciques très importantes. L'alcool, en plus, fait des ravages.

A la crise économique s'ajoutent de vieux conflits ethniques. On compte 160 ethnies en CEI.

La ferveur nationaliste avec l'exaltation des valeurs nationales exacerbent les sentiments antisémites.

Des groupes extrémistes très implantés dans toutes les couches gouvernementales bénéficient de plus en plus de la sympathie du peuple. Ils s'expriment librement à la télévision, dans les journaux, dans les livres.

Certaines publications n'hésitent pas à caricaturer les Juifs, les désignant comme des vautours cupides et lubriques se partageant la Russie.

L'organisation PAMIAT («la Mémoire») est très redoutée des Juifs.

Selon les informations actuelles, Pamiat se divise au moins en 10 fractions. Chacune a ses leaders, sa presse et ses effectifs. Toutes conservent une unité en ce qui concerne l'essentiel: leur conviction inébranlable qu'il existe un complot sioniste et maçonnique mondial contre la Russie.

On parle de liquidation de la masse critique judéo-maçonnique, le but final étant d'édifier un état de dictature, unique voie qui permette de sauver le monde. «Pendant la troisième guerre mondiale, notre ennemi sera le sionisme», disent-ils.

Il existe un état qui n'est pas indépendant et qui, de ce fait, pourra faire basculer le pays vers un avenir des plus incertains, il s'agit de l'armée.

A quel état appartient cette armée ?

Elle subit des humiliations, des licenciements, et si elle perd patience, la société pourra en subir des conséquences catastrophiques. Un colonel a déjà déclaré : «Il ne reste qu'une chose à faire, prendre les armes».

L'avenir de la CEI, compte-tenu de tout cela, est des plus inquiétants.

MOSCOU

Après la visite du centre d'information juive, j'ai pu rencontrer

*Intérieur de
la synagogue
de Leningrad*



*Famille de
Juifs russes
candidats à
l'immigration*



*Centre culturel
juif en Russie*



plusieurs familles qui faisaient écho de la même frayeur antisémite.

Certains avaient peur pour leurs enfants, peur qu'on les tue au coin d'une rue, peur d'une guerre civile. Ces familles ont fait des réserves alimentaires et il n'est pas rare de voir, dans les toutes petites cuisines russes, d'énormes bocaux de farine, de sucre, etc..., sur et sous les meubles, voire même de gros sacs de pain sec pour des temps encore plus difficiles. Là aussi les carences alimentaires, la pollution de l'air (beaucoup d'usines en plein centre), la pollution de l'eau du robinet sont monnaie courante.

Il m'a été possible de visiter un vieil homme juif à l'hôpital. Les conditions sanitaires étaient épouvantables. Il a pleuré quand je lui ai donné une Bible, et il a dit qu'avec ma visite, c'étaient ses meilleurs médicaments.

Mon guide à Moscou, Valéri, fait partie des «parents pauvres». Il voudrait partir avec sa femme et sa petite fille en Israël mais il en est empêché car son père, non juif, ne veut pas lui signer l'autorisation obligatoire selon la législation du pays. C'est son fils unique. Seulement, Valéri ne veut plus vivre à Moscou et exposer sa fille de six ans aux dangers futurs de la Russie. Lui-même avait été battu dans la rue, en tant que Juif, en 1986.

TOUT PEUT ARRIVER A TOUT MOMENT

La situation économique est catastrophique. Ces derniers temps beaucoup ont constaté qu'il leur devenait de plus en plus difficile de manger à leur faim.

En ce qui concerne la pénurie alimentaire, outre une mauvaise infrastructure agricole, existent des «Monopoles» tout puissants qui freinent l'acheminement des marchandises du producteur au consommateur, pour des histoires d'argent.

La production du lait, par exemple, resterait encore, paraît-il, dans le pays, au niveau d'un demi litre par personne et par jour, mais l'approvisionnement de Moscou a chuté de quatre fois environ, au cours de janvier 1992. Alors les étagères sont vides, les fromages ont disparu, le beurre demeure introuvable et le lait apparaît épisodiquement, plongeant les mères de famille dans le désarroi.

Une lettre reçue ces jours-ci de Saint Pétersbourg, illustre fort bien cette situation dramatique. Elle est écrite par une femme de 50 ans, veuve, refuznik, à qui le droit d'émigrer est refusé pour "secret d'état"!

«Il y a une lutte pour le pouvoir actuellement en Russie. Des leaders politiques sont opposés au Président Eltsine. C'est pour lui un temps très difficile. De sombres puissances se dressent contre lui et s'opposent aux réformes progressistes et démocratiques. Ils vont jusqu'à dire que sa femme est juive.

Ils sont capables de faire n'importe quoi pour imposer une conception du pouvoir basée sur le nationalisme et le patriotisme.

Si nos difficultés présentes ne concernaient que «le beurre et le pain», ce ne serait pas si effrayant. Mais les Juifs ont réellement peur d'être massacrés.

Nous plaçons notre confiance en Dieu et des personnes comme vous, comme vos amis peuvent réellement nous aider et sauver nos enfants si...»

A.L.S.



Caricature antisémite dans le journal du mouvement "Pamiat"



Un refuznik

OPERATION UKRAINE 92



Le pasteur Danois Johny NOER est responsable d'une communauté itinérante qui porte le nom de «Pélerins vers Jérusalem». C'est dire que cette communauté a le souci d'Israël et du peuple juif.

Actuellement, les «Pélerins» sont en Ukraine dans une région où les Juifs sont nombreux. Il s'agit d'une région très peu fréquentée et peu visitée, notamment par les Occidentaux. Les Juifs de cette région vivent dans des conditions économiques difficiles et souffrent, en outre, de l'antisémitisme.

Nous avons rencontré, il y a peu, le pasteur Johny NOER, lors d'une de ses visites en France. Il nous a fait part de la situation dramatique de ces Juifs, du manque de moyens des «Pélerins» pour leur venir en aide.

Nous n'avons pas voulu nous dérober à cet appel et avons décidé de porter ce problème devant nos lecteurs, afin de pouvoir organiser des secours pour ces Juifs oubliés d'Ukraine.

Nous projetons d'organiser l'envoi de produits alimentaires en Ukraine, à la fin de l'été, par un camion que nous louerions.

Actuellement, on le sait, l'ancienne URSS passe des moments difficiles, notamment parce que l'aide occidentale est souvent détournée par des fonctionnaires corrompus ou même par la mafia locale qui revend cette aide au marché noir à des sommes fabuleuses.

L'aide que nous nous proposons d'apporter aurait l'avantage d'échapper à ce type de problème, car nous aurions sur place des correspondants, en l'occurrence les «Pélerins» du pasteur NOER qui se chargeraient de la réceptionner et de la distribuer sur place. Leur présence en Ukraine leur permet de discerner les véritables besoins et d'atteindre le plus rapidement possible les vraies détresses, tant parmi les Juifs que parmi les Chrétiens évangéliques de cette région.

D'autre part, cette région d'Ukraine a peu bénéficié d'aide, tant publique que privée, venant d'Occident. Ce serait l'occasion d'apporter un secours, là où personne n'a encore pensé à le faire.

Nous lançons donc un appel à nos lecteurs qui voudraient nous aider à participer à cette opération «Ukraine 92», afin qu'ils envoient des dons, en espèces uniquement, pour nous permettre de mener à bien ce projet.

Notre équipe est trop restreinte pour manipuler des dons en nature. Nous serons obligés de sous-traiter avec des entreprises de produits alimentaires. C'est pourquoi nous ne pouvons accepter que des dons en espèces.

Les lecteurs ayant à cœur de nous aider voudront bien envoyer leurs dons avant la fin de l'été en mentionnant : «Pour l'opération Ukraine».

Le Seigneur a dit à Abraham : «Je bénirai ceux qui te béniront». Aider le peuple de Dieu, c'est se mettre au bénéfice de cette promesse. Que le Seigneur bénisse d'avance tous ceux qui auront à cœur de répondre à cet appel!

Nous publions ci-après quelques lignes de témoignage du Pasteur Johny NOER parmi ces Juifs d'Ukraine que nous nous proposons d'aider. Ce témoignage nous donne un aperçu de la situation dramatique de ces gens.

Dieu voulant, plusieurs d'entre nous, se rendront en Ukraine avec le ou les camions pour faire parvenir cette aide au pasteur Johny NOER, qui la répartira au mieux parmi les Juifs de la région et les Chrétiens évangéliques..

LES JUIFS D'UKRAINE SONT HABITUÉS A ÊTRE DES MAUDITS...

Un triste incident, lors d'une distribution humanitaire à des familles juives pauvres de la région de la Transcarpatie...

Par le Pasteur Johny NOER

Comme nous arrivions en face de la petite synagogue de la ville de Bukacheva en Ukraine, les Juifs nous ont demandé de garer le camion devant une des fenêtres de la synagogue.

«Ne faites pas entrer la nourriture par la porte» demandèrent-ils.

Alors que nous étions en train de décharger des centaines de kilos de pommes de terre, de farine, de sucre, et toutes sortes de colis de nourriture dans la minuscule maison de prière par une fenêtre, j'allais comprendre pourquoi les Juifs d'Ukraine voulaient qu'on utilise la fenêtre et non la porte.

Tout à coup, une femme du voisinage surgit. Lorsqu'elle vit ce qui se passait en face de la synagogue, elle se plaça entre le camion et la fenêtre ouverte, cracha dans la petite pièce de la maison de prière et se mit à crier des injures : «Sales Juifs ! Vous n'êtes que des rebus orduriers de notre ville !».

Stupéfait, je regardais le rabbin. Il ne bougea pas. Silencieux, lui et les autres Juifs continuèrent à porter les lourds colis de nourriture dans la pièce. La manière dont le petit groupe d'hommes aux chapeaux noirs avaient réagi m'enseignait que quelque part ils étaient habitués à être des maudits...

«Je suis désolé, ai-je dit au rabbin, mais il se peut qu'il y ait dans certains colis de nourriture des conserves de viande que vous n'avez pas le droit de manger».

«Ne vous inquiétez pas, répondit-il, cela fait longtemps que nous ne suivons plus ces prescriptions. Pour nous, il s'agit de survivre et nous mangeons de tout maintenant».

Il me saisit tout à coup le bras : «Pourquoi est-ce que vous faites cela pour nous? me demanda-t-il, vous n'êtes pas Juifs!».

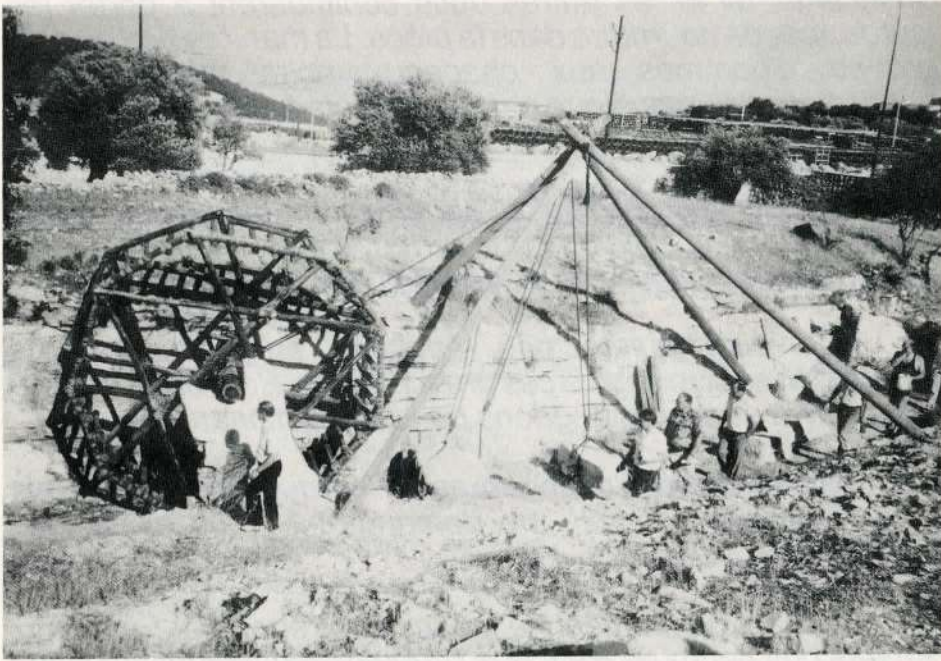
Pendant un moment, je ne sus que répondre. Puis deux versets de l'épître de Paul aux Romains me vinrent à l'esprit. Mon cœur battait très fort :

«Dieu n'a pas rejeté son peuple» (Romains 11 v 1). Le rabbin ne me lâchait toujours pas le bras, et lorsque je poursuivis avec la deuxième citation : «Vous êtes aimés à cause de vos pères» (Romains 11 v 28), ses yeux se remplirent de larmes.

Le convoi PILGRIM a apporté une aide humanitaire à des Chrétiens et des Juifs dans les villes ukrainiennes de Oujgorod et de Bukacheva. Avant la seconde guerre mondiale, ces deux villes comptaient 10 000 Juifs. On y trouvait trois grandes synagogues, remplies de familles juives pendant le shabbat, et 18 maisons de prière éparpillées dans toute la ville.

Maintenant il ne reste plus qu'un petit édifice dans une arrière-cour et dans ces deux endroits, environ 300 Juifs se réunissent pour prier chaque semaine.

ISRAËL pays de la BIBLE



Reconstitution d'une carrière de l'époque biblique

Elle est partout ! Il n'est pas de meilleur endroit pour l'étudier que celui où elle a été donnée, ce n'est pas pour rien qu'Ernest Renan appelait la terre d'Israël, «le 5ème Evangile» !

A Jérusalem, quelques universitaires américains ont créé le «Centre pour l'étude du Christianisme primitif» pour inciter à étudier le contexte juif du Nouveau Testament en Occident. En effet, on met surtout l'accent sur le Nouveau Testament comme document grec et les théologiens ont en général peu de sensibilité au contexte juif. C'est pour contrebalancer cette déviation que cet institut a été créé.

En Israël, on peut non seulement étudier les coutumes évoquées dans la Bible, mais les vivre encore aujourd'hui dans une certaine mesure. L'archéologie, la géographie, le climat, la langue hébraïque plongent le croyant dans le monde même d'où est sortie la Bible. Les découvertes des manuscrits de la mer Morte ont resouligné fortement les origines juives du Christianisme.

"UNE LECON TIREE DU FIGUIER"

De nombreux arbres sont cités dans la Bible : l'olivier, l'amandier, le figuier. Le figuier est comme un baromètre, il indique les saisons en changeant de couleur. Jésus dit à Nathanaël qu'il l'a vu assis sous le figuier. Les rabbins du temps de Jésus ont dit que l'endroit où il fallait étudier la Thora était sous le figuier. Il est aussi question du figuier qui n'avait pas de fruit. C'était étrange, car ce n'était pas encore l'époque de la récolte. Pourquoi maudire un arbre qui n'avait pas de fruit, alors que ce n'était pas encore le temps de la récolte ? Sans entrer dans une longue exégèse, il faut savoir qu'il y a une pré-saison des fruits avant la principale récolte. Jésus y passait dans la pré-saison qui est courte, il retournait les feuilles et regardait, mais il n'a pas trouvé les fruits de la pré-saison. C'était sans doute en mars où ce fruit croît rapidement et décroît tout aussi rapidement. Il faut soulever chaque feuille pour trouver du fruit.

Enfin, vous savez que Jésus a dit : «Apprenez du figuier ; quand ses branches deviennent tendres vous savez que l'été est proche». C'était l'image prophétique de Jérusalem et son avenir avec cette parole : «Cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive». Cela concerne la génération du figuier, baromètre prophétique.

UN PECHEUR HEBREU

Chaque jour, depuis 2 ou 3 ans, Mendel Nun qui fut pendant 50 ans pêcheur sur le lac, sort chercher des ancres anciennes sur les bords du Kineret (mer de Galilée). Ses 50 années de pêche sur le lac ont fait de lui LE spécialiste en la matière.

Originaire de Lituanie, Mendel fut un des derniers immigrants à entrer en Israël au moment où éclatait la seconde guerre mondiale. Il appartenait à un mouvement de jeunesse sioniste. Il s'inscrivit à l'université de Jérusalem dans la section des humanités, mais poussé par l'esprit pionnier, il quitta bientôt l'université.

Son frère était l'un des fondateurs du kibboutz d'Ein Gev. Un jour qu'il le visitait, il tomba amoureux du Kineret, il devint alors pêcheur au kibboutz, alors que son frère était berger. «A cette époque, déclare-t-il, les pêcheurs hébreux affrontaient les pêcheurs arabes et anglais, il m'est arrivé d'essuyer le feu des mitrailleuses syriennes dans le nord-est du lac. Mais nous nous considérons comme des soldats en première ligne. En 1950, dans cet endroit, un pêcheur a été tué puis ce fut le tour de policiers

et de soldats qui protégeaient les pêcheurs. Quand nous partions pour la zone dangereuse, nos femmes et nos enfants nous accompagnaient comme des soldats qui partent au front.

Jésus et ses apôtres qui ont travaillé dans ces lieux me sont devenus proches, déclare Mendel. Ils ont lancé les mêmes filets, pêché les mêmes poissons, ont été pris dans les mêmes tempêtes. Je considère les évangiles comme une biographie authentique de Jésus. Ecrits en hébreu, ce sont les sources historiques les plus dignes de foi du passé du Kineret, cela fait partie de notre histoire juive.

A l'époque de Jésus, il y avait autour du lac de nombreux villages de pêcheurs juifs, le nombre de synagogues de cette époque le prouve !

Bien qu'on ait commencé à pêcher dans le Kineret au 3ème millénaire avant Jésus-Christ, la grande époque de la pêche est l'époque romaine, c'est-à-dire l'époque du Nouveau Testament.

Aujourd'hui, Mendel ne monte plus à bord des bateaux de pêche ou de plaisance qui sillonnent le Kineret, mais il fait des conférences sur ces sujets partout dans le pays.

Pour l'heure, Mendel se passionne pour la recherche des ancres de filets. Il en a partout chez lui, près de son bureau, etc...



La conservatrice du nouveau musée biblique à Jérusalem tient une poterie de l'époque biblique



Mendel Nun un pêcheur du lac

Ce n'est que depuis peu qu'il s'est intéressé à ces cailloux percés et qu'il a compris de quoi il s'agissait. Comment ces cailloux ont-ils été percés pour être fixés aux filets avec des cordes ? C'est un mystère ! Même aujourd'hui, avec les pointes de diamant dont on dispose, on ferait éclater les roches ! Certaines de ces ancres sont en granit ! L'usure de la corde, nettement visible, prouve qu'on les a utilisées pendant plusieurs générations. Leur poids varie de plusieurs grammes à quelques kilos. Ce n'est qu'à l'époque byzantine que leur usage a été abandonné au profit des poids. Certains sont si fins qu'ils n'ont pas plus de 5 mm.

Mendel espère bien percer un jour ce mystère et créer un musée, car dit-il, le Kineret ne fait-il pas partie de l'héritage culturel du monde entier ?

Oui, par ces quelques exemples qu'on pourrait multiplier par de nombreux autres, il est clair que la Bible est bien vivante en Israël.



Une Archéologue travaille à la reconstitution des anciennes poteries

A JERUSALEM

des **RELIGIEUSES LUTHERIENNES ALLEMANDES**
cherchent à réparer **LE MAL COMMIS PAR**
LEUR PEUPLE



Dans le sud de Jérusalem, non loin de l'ancienne ligne de démarcation qui sépare les quartiers arabes et juifs, se dresse une grande maison toute simple, entourée d'un grand jardin fleuri. Là, habitent depuis de nombreuses années quatre soeurs luthériennes de la communauté des soeurs de Marie, de Darmstadt en Allemagne.

Fondée au lendemain de la deuxième guerre mondiale par Clara Schlink, dite «mère Basiléa», la communauté de Darmstadt est mondialement connue. La soeur Irena qui nous reçoit très fraternellement, nous explique les raisons qui, très vite, ont conduit les soeurs à créer une antenne à Jérusalem : «C'était un acte de repentance pour les atrocités commises par notre peuple envers le peuple juif pendant la guerre. Nous étions persuadées que, pour toutes ces choses, Dieu allait exercer ses jugements sur le peuple allemand et, en 1954-1955, le Saint-Esprit a agi profondément dans notre coeur et nous a conduit dans une

profonde repentance envers le peuple juif. Pendant ma jeunesse, j'avais été membre des jeunesses hitlériennes et ce n'est que 10 ans après la guerre que nous avons commencé à réaliser ce qui s'était vraiment passé. A cette époque, des livres commencèrent à être publiés sur ces choses et c'est par eux que nous avons compris combien grande était la culpabilité de notre peuple.

A cette époque, nous avons passé des nuits difficiles et une question a surgi dans notre esprit. Nous, qui étions la génération qui s'était rendue coupable de ces atrocités au point de faire partie des «jeunesses hitlériennes», que pouvions-nous faire pour réparer le mal que nous avons fait ? Nous avons prié à ce sujet et Dieu nous a mis à coeur de rechercher les quelques familles juives autour de nous qui avaient pu survivre. Après bien des recherches, nous n'en avons découvert qu'une qui vivait dans des conditions très précaires. Puis, Dieu a inspiré à mère Basiléa une autre idée : se rendre en Israël. A cette époque, l'oeuvre n'était qu'à ses débuts. Un voyage aussi coûteux était difficilement envisageable. Mais Dieu a pourvu et en 1955 mère Basiléa a effectué la première visite en Israël. Elle voulait demander pardon pour notre peuple et Dieu a ouvert la porte alors que nous ne connaissions personne.

En 1958, elle a écrit un livre intitulé : «Israël mon peuple choisi». Nous avons été invitées dans des églises pour parler de notre expérience de repentance afin que le monde chrétien apprenne à regarder le peuple juif avec d'autres yeux.

"IL Y A DES CHRETIENS QUI AIMENT ISRAEL !"

Mais, dès son premier voyage, mère Basiléa a pensé qu'il valait la peine d'envoyer deux soeurs en Israël pour faire quelque chose. Certes, nous n'avons pas directement participé aux atrocités hitlériennes, mais je me souviens comment à l'école une de mes camarades juive a soudain disparu ; notre silence était coupable.

Je fus une de celles qui entendit cet appel spécial pour Israël et en 1958 je suis arrivée ici pour travailler comme infirmière dans un hôpital comme volontaire. D'abord, ce fut difficile à cause de

tout ce qu'ils avaient souffert. Les malades n'appréciaient pas d'être soignés par des soeurs allemandes, mais Dieu a permis que nous ayions de bonnes relations avec les infirmières et les médecins. Deux autres soeurs nous ont alors rejointes, et c'est alors que nous avons commencé notre travail dans cette maison, car nous pensions que nous n'en faisons pas assez. En 1961, nous avons pu acheter la maison, c'était l'époque du procès d'Eichmann et tous les jours, il n'était question que de la shoa.

Ici, il n'y avait rien, car à cette époque-là, la frontière était à 50 m et personne ne voulait habiter là. Tout de suite, nous avons organisé l'accueil. Au début, nous n'avions qu'un étage, mais après la guerre des 6 jours, le quartier s'est considérablement développé.

Nous avons accueilli les rescapés de la shoa, et les gens ont commencé à nous voir d'un autre oeil. Les journaux ont écrit des articles disant : «Il y a des chrétiens qui aiment Israël !».

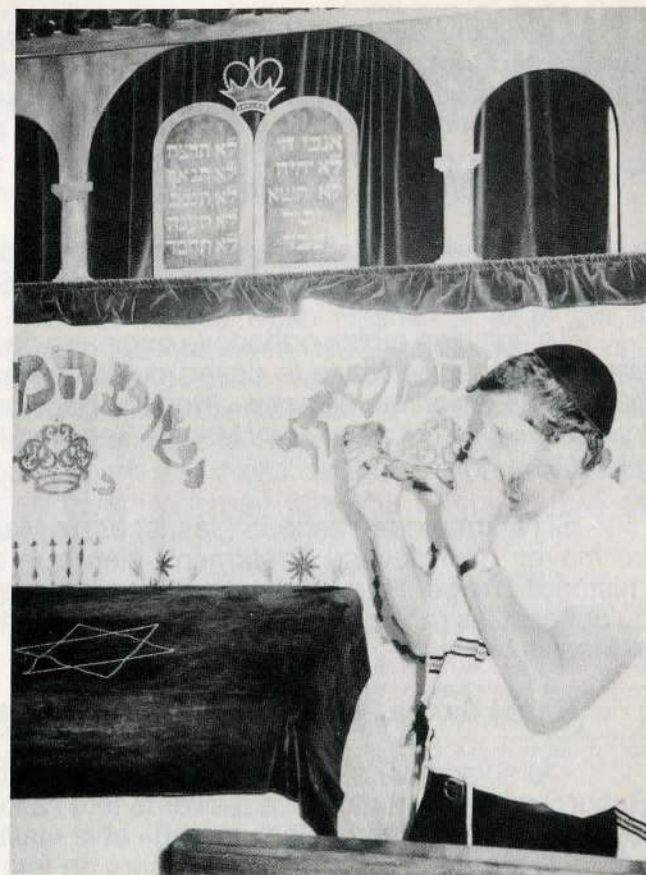
Souvent les rescapés que nous accueillons vivent de dommages de guerre, chichement. Nous leur apprenons à apporter à Dieu dans la prière tous leurs problèmes, nous leur apprenons à chanter pour qu'ils sachent qu'il y a une espérance, car beaucoup d'entre eux ont perdu toute espérance. Certains nous demandent de leur montrer dans la Bible l'endroit où sont décrits les événements que nous vivons et il n'est pas rare qu'à la fin de leur séjour, nous voyions ces gens transformés.

Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas mettre de pierre d'achoppement devant eux, comme le font parfois les églises. Nous faisons en sorte que ceux qui mangent casher puissent le faire chez nous, ils nous sont reconnaissants pour un simple verre d'eau.

Jamais ils ne pourront oublier ce qu'ils ont vécu, mais nous avons réalisé qu'ils peuvent pardonner. La Bible est dans toutes nos conversations avec eux.

Nous croyons qu'il nous faut aider Israël, au moment où Dieu rassemble son peuple : d'Ethiopie, de Russie, d'Albanie etc.... La situation est difficile pour un pays qui reçoit tant d'immigrants.

"UNE VOIX CRIE dans le **DESERT**"



*Rabbi Simha Perlmutter
sonne le shofar dans la
synagogue d'Irovot*

Le témoignage qu'on va lire peut nous sembler étrange notamment pour nous chrétiens qui avons des difficultés à nous placer dans la situation des Juifs qui sont en Israël.

Il ne nous est pas facile de réaliser la difficulté du témoignage, notamment dans les milieux rabbiniques. C'est pourquoi l'exemple de SIMHA PERLMUTTER qui a contact avec de nombreux érudits juifs et des rabbins qui se rendent vers lui de jour et de nuit afin d'entendre son témoignage et ses études sur le Messie est un exemple important.

C'est en effet au travers de ce que nous appelons l'Ancien Testament et du Talmud qu'il aboutit à la conclusion que Jésus est le Messie.

Le rabbin Simha Perlmutter est un personnage très original dont le témoignage interpelle même si on ne l'accompagne pas dans toutes ses démarches et certaines réserves peuvent être émises sur certains aspects de son itinéraire personnel.

«Une voix crie au désert, préparez le chemin du Seigneur».

Dans le désert du Négev, à une centaine de kilomètres d'Eilath, c'est une voix bien étrange qui crie depuis 1966 !

Il s'agit d'un rabbin orthodoxe originaire de Miami en Floride, qui est venu s'installer dans le désert du Négev en 1966, «parce que, déclare-t-il, selon la «halacha» (tradition) des rabbins, nous croyons tout ce qui est écrit au sujet du Messie Sauveur, le Messie de douleur: Yeshoua.

Si j'affirme que Yeshoua (Jésus) est le Messie, je ne le fais pas au moyen du Nouveau Testament, bien que ce soit un livre dont l'historicité ne peut être mise en doute, mais je le fais au travers de ce qu'ont écrit les rabbins ! En sorte que je suis certain que Yeshoua est le Messie !».

Rabbi Simha Perlmutter décrit alors son cheminement:

«Je suis arrivé à cette conviction par nos maîtres les rabbins». Rabbi Simha Perlmutter en a d'ailleurs tout l'aspect : il porte la kippa, les «paillottes», la barbe, les «tsitsith» et le «talith» et officie trois fois par jour, ainsi que les shabbats et jours de fête, dans la synagogue qu'il a construite dans son étrange kibboutz, sur l'emplacement d'une ancienne ville datant de l'époque du roi Salomon.

Autour de lui, un groupe d'une dizaine de personnes habite dans des caravanes ou petits bungalows assez primitifs, groupés autour d'un vaste réfectoire qui sert aussi de lieu d'étude quand Rabbi Simha Perlmutter reçoit des groupes qui viennent étudier ce qui concerne le Messie.

«Quand j'étais enfant, nous déclare-t-il, puis après, j'ai toujours été passionné par la question du Messie et quand j'ai commencé à étudier avec les rabbins, je leur ai posé à ce sujet de nombreuses questions.

Or, quand les rabbins découvrent un jeune qui s'intéresse à ces

questions, ils le prennent à part pour l'initier et lui disent la vérité. C'est d'eux que j'ai recueilli nos anciennes traditions en ce qui concerne Yeshoua. Je n'ai eu de contacts, ni avec des églises chrétiennes, ni avec des «Juifs messianiques», mais seulement avec des rabbins».

"NOS SAGES ONT TOUJOURS SU QUE YESHOUA ETAIT LE MESSIE!"

Pour appuyer ces étranges propos, Rabbi Simha Perlmutter nous montre un certain nombre de textes rabbiniques où il est question de Yeshoua, tel le «Mahzor Rabba Rosh Hashana» édité par le mouvement des moshavim par Menahem HaCohen. Il nous lit une prière de Rosh Hashana : «Que ce soit ta volonté que la sonnerie (du Shofar) que nous sonnons soit présentée (devant toi) comme si tu l'avais reçue d'Elie et de Yeshoua le Prince de la Face, le Prince «Metatron» (l'ange qui se tient à la droite de Dieu, selon le Psaume 110 pour intercéder en faveur d'Israël) afin que tu sois rempli de compassion envers nous».

תקיעה. שברים. תרועה. תקיעה: שב

ויחודה בלחשומעמד בין שפחותיו ולא יחשו כי חסור להזכיר השלח בדין קול כס, ונלחם
בחסר והוא דווקא בין ההקשות כי אז בטען מתעורב ודבקי ודכו שולח למעלה ט"י חלשות
קול טוסי ולא אין קטוב עליו. ואחר התקשות יתפלל זה:
קשר"ק נתייטרו! טבכה והוא מעלה את הפסכה למעלה והוא שם של הקבים:
יהי רצון מלפניך שתקיעת תשרית שאנחנו תוקעין תהא מרקמת ביריפה
על ידי הממנה (טרטיאל) קשם שקבלת על ידי אליהו ויל [וישוע] שר
הפנים אשר מט"ס ותמלא עלינו ברכמים. ברוך אתה בעל הברמים:

Extrait du livre des prières "Mahzor Raba" La phrase soulignée évoque l'oeuvre de "Yeshoua" (Jésus) par la justification d'Israël. En encadré, le nom de Jésus (hébreu : Yeshoua)

תקיעה. שברים. תקיעה:

תקיעה. שברים. תקיעה:

«En cette même occasion, nous dit Rabbi Simha Perlmutter, quand on a fini de sonner le shofar, on déclare : Que ce soit ta volonté, notre roi et Dieu de nos Pères que montent vers toi les anges et qu'ils portent cette sonnerie du shofar devant ton trône de gloire et que tu sois favorablement disposé à notre endroit pour expier nos péchés».

Dans la caravane qui lui sert de bureau et qui contient une véritable bibliothèque, Rabbi Simha Perlmutter prend alors un dictionnaire du Talmud et l'ouvre à la rubrique relative à la cérémonie du rachat du fils premier-né (Pidion Haben), qui se célèbre 30 jours après la naissance du premier-né, et nous montre que cette cérémonie porte le nom de «Yeshoua le Fils» (on sait, d'après Luc 2, que Jésus a été l'objet de cette cérémonie). Il s'agit d'une reconnaissance que Yeshoua est celui qui est offert à la place du fils premier-né.

«Nous avons aussi une tradition selon laquelle avant la venue du vrai Messie, viendra le Messie, fils de Joseph, qui tentera de sauver Israël, mais sera mis à mort. Nous avons toujours su que le Messie devait venir et être mis à mort comme Isaac avait été sacrifié par son père, non parce que ce dernier le haïssait, mais pour obéir à Dieu.

Quand on comprend cet enseignement rabbinique, on comprend que cet enseignement ne peut être opposé à la personne de Yeshoua, mais, comme Il le faisait, je vais te raconter une parabole : Un jour, un roi s'est irrité contre son fils qui avait péché contre lui et l'a chassé de son palais. Ce faisant, il ne voulait pas seulement le punir mais aussi l'instruire en l'envoyant connaître le monde, non comme un fils de roi mais comme un esclave. Mais avant de l'envoyer vers ce pays lointain, il lui confie un trésor dans un petit sac en lui disant : «Non seulement ce trésor a une immense valeur, mais encore il te gardera partout où tu iras, aussi garde le précieusement ! Surtout ne permets pas qu'on te le vole ! Grâce à ce trésor, un jour, tu pourras revenir ici et reprendre ta place».

Conscient de l'importance de ce que son père avait dit, et pour mieux garder ce secret, le fils dans son exil a caché le trésor là où personne ne penserait venir le chercher : dans une poubelle !

C'est là ce que nous, les Juifs, avons fait pendant tout le temps de notre exil avec la révélation de Yeshoua. Génération après génération, c'est dans une poubelle que nous avons étudié ce trésor, jusqu'au temps où notre Père nous rappellerait à la maison, c'est-à-dire dans ce pays-ci.

Parmi nous, certains ont nié même l'existence de ce trésor, certains ne veulent pas en entendre parler, d'autres le cherchent parmi les non-juifs, d'autres prétendent que ce trésor n'a jamais existé et ils n'en veulent pas ! Mais dans toutes les générations, il y a eu des gens qui savaient, mais ne le divulguaient pas, car on pensait que le temps n'était pas encore venu de le révéler ouvertement. Il fallait que paraisse le signal de Dieu au temps fixé. Or je suis persuadé que le temps est venu, car Dieu rassemble nos exilés des 4 coins de la terre. C'est pour proclamer à notre peuple ce message que je suis venu ici ! Je suis ici pour dire que le temps est venu de tirer le trésor de sa poubelle parce que, maintenant que nous sommes revenus ici, nul ne peut plus souiller ce trésor et le transformer en idolâtrie. Je veux proclamer bien haut le nom du Messie pour que tous puissent le voir ! Nous n'avons plus rien à redouter des voleurs.

"LE TEMPS EST VENU DE REVELER LE SECRET CONCERNANT YESHOUA !"

Or c'est là ce que contestent mes collègues rabbins ; non ce que j'affirme, mais ils contestent que ce temps soit venu. Ils ne sont pas certains que c'est Dieu qui nous ramène dans ce pays et pensent que peut-être Dieu va à nouveau nous exiler dans un peu de temps. Mais moi, j'ai pleine confiance que notre retour est l'oeuvre de Dieu et que st Dieu avait à nouveau l'intention de nous punir en nous exilant, il n'aurait pas commencé à nous rassembler. Je crois au contraire que ce que nous vivons est le début de ce grand rassemblement final et que, par conséquent, nous avons pleinement le droit de révéler le nom de Yeshoua».

Rabbi Simha Perlmutter évoque alors les nombreuses visites qui lui sont faites par les rabbins les plus divers qui viennent vers lui de tous les coins du pays ; «ils viennent soit au grand jour, soit en secret, parce qu'ils veulent revenir aux sources. Nombreux sont ceux qui me demandent de les bénir au nom de Yeshoua le Messie. On vient même de Mea Shearim (quartier religieux). Des rabbins viennent ici avec leurs disciples pour une semaine ou deux d'études avec moi sur le Messie. Certes, certains me haïssent et ne veulent pas même me parler, ni me regarder».

Rabbi Simha Perlmutter estime que la grande alya du pays du Nord, celle d'Ethiopie le renforce dans ses convictions.

«Dieu, déclare-t-il, nous ramène ici, non pour nous détruire, mais pour nous sauver, car s'il avait voulu nous détruire, il nous aurait laissés parmi les nations !»

Il y a de nombreuses prophéties messianiques qui ne se sont pas encore accomplies. Personnellement, j'affirme que de nombreux chrétiens ne croient pas vraiment en Yeshoua le Messie. Leur Jésus a été complètement déformé, occidentalisé. Ils en ont même fait un ennemi des Juifs.

C'est pourquoi, il faut reconnaître que lors de sa première venue Yeshoua n'a pas accompli toutes les prophéties. Il n'en a accompli qu'une partie, il faut être fou pour affirmer le contraire ! Mais dans la foi, j'affirme que Yeshoua est le vrai Messie et qu'il viendra une seconde fois pour accomplir les prophéties qui ne le sont pas encore. Certes, je ne peux le prouver jusqu'à ce que ces prophéties aient été accomplies par lui !

Pourtant nos sages le savent aussi, ils disent : «Cachons le nom de Yeshoua pour qu'il soit difficile à trouver !». Mais tous les matins, ils prient : «Que soit agréé, que se réjouisse, que soit visité et remémoré devant toi notre souvenir, le souvenir de nos Pères et le souvenir du Messie, fils de David ton serviteur !». Nous savons qui sont nos Pères: Abraham, Isaac et Jacob ; mais qui est le Messie, fils de David pour qu'on se souvienne de lui ? Nombreux sont les rabbins qui me demandent de leur expliquer cette contradiction quand nous prions Dieu de se souvenir de quelqu'un qui n'est pas encore venu ! Certains disent qu'ils n'ont pas besoin de savoir, alors je leur réponds : «Comment peux-tu prier au nom de quelqu'un que tu ne connais pas ! et si tu ne le connais pas, tu dois chercher qui il est !»

Rabbi Simha Perlmutter se définit lui-même comme la «voix qui crie dans le désert». J'ai là une station bien plus puissante que toutes les stations de radio du monde entier ! Quand je suis dans ma synagogue, je crie au milieu du désert et les 4 vents des cieux recueillent mes paroles et les répandent aux 4 extrémités de la terre. Je le sais, car constamment je reçois des lettres d'Europe, des USA, d'Australie etc... et cela tous les jours. Aussi longtemps que j'en aurai la force et la santé, je continuerai à crier et à écrire, même si je dois être seul contre tous. Je sais que je ne suis pas un homme facile, je ne cherche à plaire à personne, mais je suis un passionné de la vérité, je suis un homme libre et je ne cesserai de crier ce que Dieu me dira de dire !»

Oui, une voix bien étrange crie dans le désert !

לְשׁוֹן יְהוֹשֻׁעַ הַנִּחַת דְּבַר-מֶה וְזָמַן רַב עַד שִׁיחֲשֹׁן. - [ישׁוֹן]
שׁוֹעֵי הַבֵּן * יְיָ פָּנָי לְטָקֶם שֶׁל סְדִיחַ הַבֵּן הַבְּכוֹר
 הַנֶּעֱרָךְ בְּמֵלֶכֶת שְׁלֹשִׁים יוֹם לְהִלְדוֹתוֹ [גַּם שְׁבוּעֵי-הַבֵּן] *
 יְשׁוּעָה * 1. הַצֵּלָה, עֲרֹה בְּצָרָה. 2. רִוְחָה, הַצֵּלָה. -
 [ישׁוּעָה, ישׁוּעוֹת] * בְּעַל-ישׁוּעוֹת * חָאָר לְאֱלֹהִים
 הַעֲזָר בְּעַת-צָרָה * כּוֹס-ישׁוּעוֹת, כּוֹנֵן מְלִיצֵי לְכוּס-
 שֶׁל-בְּרִכָּה שְׁאֵדָם מְרִים בְּמִסְבַּח הַדְּרִיָּה לְכַבֹּד מְצִילוֹ.
 יְשׁוּעִים * 1. יְהוּאִיט, בֵּן מִסְדֵּר גּוֹרִים קְתוּלִים שְׁמוֹסָד
 בְּשָׁנַת 1534 עַל-יְדֵי אֵינְעֵן לִיוִּלָא. 2. כּוֹנֵן לְאֵדָם עָרוֹם
 צָבֹעַ וּבְעַל תְּחַבּוּלוֹת לְהֶרַע. - [ישׁוּעִים]

Extrait du dictionnaire
 du Talmud article
 "Jésus le Fils" en encadré
 en bas : désignation de la
 cérémonie du rachat du Fils
 1er né accompli 30 jours
 après la naissance.

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1992 ?
 L'abonnement pour l'année 1992 (4 numéros) est de 62 FF - 16 Fsuisses
 UN CADEAU ORIGINAL !
 Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 FSuisses ou 25 FF l'une.

- + frais de port :**
 - pour 1 cassette = 6 F 00
 - jusqu'à 3 cassettes = 8 F 00
 - jusqu'à 7 cassettes = 14 F 00
 - jusqu'à 14 cassettes = 18 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T et le N.T
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973

29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Le Maghreb
33. L'Irak
34. La Syrie
35. La Jordanie
36. Le Liban

NOUVEAU :

37. **Face a :** La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
38. **Face a :** Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
39. Le miracle de Pourim aujourd'hui
40. **Face a :** Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
41. **Face a :** Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des juifs d'Ethiopie

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

De D. T-Z d'Israël

- 1* Lot à Sodome
- 2* Rahab ou les croyants non Juifs
- 3* Le droit d'aïnesse
- 4* Le péché de Moïse
- 5* Prophétie d'Habbakuk
- 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- 7* Le serpent d'airain
- 8* La montagne de la bénédiction
- 9 CHANTS MESSIANIQUES : 30 FF

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I" (E.F.I = En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme Jeannet - Champ-du-Jour- 2112 Môtiers. Tél.: 038-612828
 Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren-Israël - 12-95-62 0 Genève.

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo couverture : Jardin des richesses bibliques, vue générale

